

Vieilles Sœurs

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Bonjour, dimanche de la Toussaint j'étais à Paris, pour entourer mon vieux Papa sans mémoire. Il décline doucement dans une maison de retraite de la capitale. Lui qui marchait plutôt bien cet été, je le trouve dans sa chambre à 10h, assis dans un fauteuil roulant. Matishka, qui s'occupe de lui, me dit qu'il ne marche presque plus depuis une semaine. Maintenant, il lui faut un fauteuil roulant. Je réfléchis : *trop dur de prendre l'autobus avec ce fauteuil roulant. Alors pour la messe, au lieu d'aller à ND des champs, son ancienne paroisse, je vais l'emmener chez les sœurs, c'est tout près. Je crains un peu que la célébration soit tristounette, le prêtre très âgé, rien que des vieilles dames dans l'assistance, et des chants qui se traînent, mais, ai-je le choix ?* Effectivement, comme je l'imaginai, la messe fut moins dynamique qu'à ND des Champs, mais elle m'a révélé un visage de Dieu que je n'imaginai pas.

Les sœurs sont toutes âgées, certaines très âgées. La plus jeune a peut-être 70 ans ? Leur communauté va donc vers sa fin, et leur congrégation aussi, je suppose. Leur famille spirituelle s'amenuise et semble proche de s'éteindre. N'importe qui serait déprimé à leur place. Et elles, sont-elles tristes, voire accablées ? Puisqu'aucune jeune fille ne vient frapper à leur porte, se plaignent-elles de l'individualisme de notre époque ? Disent-elles que les jeunes sont égoïstes et n'écoutent plus l'appel du Seigneur ? Et bien non, rien de tel. Chaque sœur est souriante, attentive aux autres. Elles ont à cœur de bien installer ceux qui arrivent. Après la messe, elles viennent dire un mot gentil à chacun, et faire un peu connaissance. Et quand je leur demande comment se porte leur congrégation, avec un sourire elles avouent sa diminution. Mais aussitôt après elles me citent les pousses nouvelles dans l'Eglise ou ailleurs, qui montrent que Dieu est à l'œuvre et que les hommes sont toujours généreux et prêts à aimer. Peut-être pas à la manière des Dames Augustine, mais autrement, et c'est aussi bien ;o)

Ces sœurs ne sont pas un cas à part : Je connais plusieurs vieilles religieuses, de congrégations différentes, avec des charismes très variés. Toutes montrent la même joie, et vivent de la même espérance. Sans s'accrocher à « leur communauté ». Mais en pensant d'abord à l'Eglise et à l'Humanité, et en y admirant les bougeons, les fleurs, les fruits. C'est pour moi LE miracle de cette Toussaint. Dieu donne son regard à ces vieilles femmes, à ces saintes. Là où d'autres voient la vieillesse et la mort, elles voient la résurrection.